



Le Petit Francofornien

Le journal des élèves d'EFBA

Numéro 18 - décembre-janvier-février 2017



Photo Olivier Darcq

Y'a d'la joie... à EFBA !

Sommaire

P.2 - Édito

P.3 - Idées de prof. Le marché aux légumes chez les PF-MF-GF de Sunnyvale

P.4 - C'est la fête ! La galette des rois chez les PA de Burlingame

P.5 - C'est la fête ! Le théâtre de poche chez les MF-GF de San Francisco

P.6 - C'est la fête ! Fête de fin d'année chez les Anglo de Berkeley

P.7 - C'est la fête ! La Saint-Valentin chez les PF de Berkeley

P.8 - C'est la fête ! La Chandeleur chez les MF de Marin

P.9 - Idées de prof. Cartes postales des GA de Berkeley

P.10 et 11 - Zoom sur la classe des MF-GF de Belmont

P.12 - Idées de prof. Débat d'idées chez les Collèges Francophones de Mountain View

Édito

Ce numéro du Petit Francofornien fait la part belle à la fête. Parce qu'apprendre une langue, c'est aussi s'intéresser à la culture qui lui est propre. Croyez-moi, nos élèves en redemandent. Entre décembre, janvier et février, les fêtes se succèdent. Les enseignants proposent alors un cours spécifique parfois accompagné d'une chanson ou d'une belle histoire. Et puis, il y a souvent une dégustation à la clef ! La galette des rois et son gâteau à la frangipane (ou sa brioche si votre enseignant vient du Sud !). La Chandeleur et ses crêpes. Mardi-Gras et ses beignets. Toutes ces fêtes font partie intégrante de notre programme et permettent de stimuler la motivation. Autre vecteur de motivation : lorsque le prof vient en cours avec des légumes, ou lorsqu'il fabrique un petit théâtre de poche, ou encore lorsqu'il propose un débat en classe... Nos élèves sont alors heureux en cours, il y a de la joie dans les classes d'EFBA.

Bonne lecture !

Gaëlle Goutain

Rédactrice en chef

Editor's letter

This issue of Le Petit Francofornien focuses on celebrations throughout the school year. Because learning a language also means be interested in the culture it promotes. Believe me, our students beg for more! Between December, January, and February, the celebration season is at its full swing. The teachers propose a special class with songs or stories. Often, the students also have the opportunity to taste some specialties. The King's cake and its almond flavor (or in the shape of a brioche if your teacher is from the South of France!). The Chandeleur and its crepes. Mardi-Gras and its sweet fritters. All these celebrations are part of our program; they allow our students to stay motivated.

Another motivation enhancer: when the teacher comes in class with a basket full of real vegetables, when the teacher creates a puppet theatre for the students, or when the teacher organizes a debate in the class...

Our students then love to come to class, and as an old French singer would say, "il y a de la joie à EFBA" (there is joy at EFBA).

Enjoy your reading!

Gaëlle Goutain

Editor in Chief

Education Francaise Bay Area (www.efba.us) est une association à but non lucratif de droit californien, une organisation de jeunesse reconnue par le Département de la Justice et une "charity" au sens du paragraphe 501 (c) 3 du Code des Impôts américain ; un statut entre l'association agréée et celle reconnue d'utilité publique en France. 100 % de vos dons sont déductibles des impôts. Grâce à votre soutien, nous améliorons nos programmes et les rendons accessibles à tous.

Education Francaise Bay Area (www.efba.us) is a non-profit organization. We have been recognized as a youth organization by the Department of Justice and as a charity by the IRS. 100% of your donations are tax-deductible. Thanks to your support, we are able to continue improving our programs and making them available for all families.

Un marché dans la classe !

Les légumes sont parfois décrits par les enfants. Dominique, l'enseignante de la classe des PF-MF-GF de Sunnyvale, a trouvé le truc pour passionner les élèves !



Je me suis inspirée de l'histoire "Grosse légume" de Jean Gourounas. C'est l'histoire d'une petite chenille qui grignote tout sur son passage (17 légumes !) : tomate, poireau, navet, céleri, poivron, maïs, courgette, endive, aubergine, chou, « patate », asperge, ail, fenouil, carotte, radis, citrouille, et qui finit par tomber dans le bec d'une poule, que l'on retrouve, sur une planche à découper prête à être cuisinée.

J'ai tout d'abord raconté l'histoire et les élèves ont pu découvrir un étalage de vrais légumes. Ils ont noté les couleurs, les odeurs, les formes et ont touché les légumes. Ils ont ensuite décrit la dégustation d'un plat avec ces légumes (soupe de fenouil, poireaux vinaigrette...) Ils ont enfin parlé des légumes qu'ils aimaient et ceux qu'ils détestaient. Nous avons ensuite relu l'histoire de la petite chenille qui grignote tous ces légumes. Certains ont parlé de la ressemblance avec l'histoire du "hungry caterpillar". Le but de cette classe était la découverte des légumes. Pour grandir, il faut manger des légumes. C'est bon pour la santé et c'est bon pour rester en forme. Nous avons pu relever les petits moments humoristiques de l'histoire. Les élèves ont recréé la même histoire avec des fruits. Enfin, nous avons étudié une affiche éditée par Paris Santé et Nutrition - "Pour bien grandir, mange des fruits et des légumes".



On aime la galette...

De nombreuses classes ont mangé la galette des rois en janvier. Qu'elle soit à la frangipane ou en brioche, la galette obtient toujours un franc succès auprès des élèves.



Chez les PA de Burlingame



... avec du beurre dedans !



Vive le roi ! Vive la reine !

La classe des Moyens et Grands Francophones de San Francisco Noe Valley ont créé un théâtre de poche inspiré de l'histoire "Roule Galette". Morgane, l'enseignante, explique le travail réalisé.

En introduction, nous avons travaillé sur la tradition autour de la galette des rois : l'origine, les différents types de galettes, la recette, la dégustation, avec le plus jeune des enfants sous la table pour répartir les parts du gâteau. J'ai choisi d'étudier le texte "Roule Galette" en fil rouge sur cette séquence. Je leur ai lu l'histoire et j'ai ensuite posé des questions pour vérifier la compréhension. Ce fut l'occasion pour la classe d'apprendre la chansonnette "je suis la galette" qui se trouve dans cette histoire. Les élèves ont ensuite réalisé les personnages de l'histoire en papier et les décors des différentes scènes de notre théâtre de poche, puis j'ai monté la boîte. Ensuite, chaque personnage de l'histoire a été attribué à un élève qui devait donc travailler son dialogue en le lisant plusieurs fois à haute voix. Enfin, nous avons procédé au tournage de chacune des séquences par petits groupes d'élèves. La chansonnette a servi de générique de début et fin. Après un rapide montage vidéo par mes soins, les enfants ont pu apprécier leur travail avec un visionnage en classe du film finalisé. Ce film a ensuite été envoyé aux parents dans ma newsletter hebdomadaire. Nous avons beaucoup rit en préparant ce film et les enfants étaient fiers du résultat final.



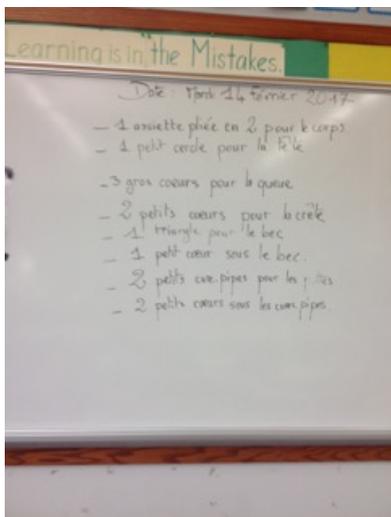
Fin d'année en musique à Berkeley

Les Anglophones de Berkeley-Kensington ne sont jamais les derniers quand ils s'agit de faire la fête !

Les élèves de la classe des Grands Anglophones de Berkeley-Kensington ont célébré la fin de l'année avec une grande fête où étaient conviées les familles. Les élèves ont chanté la chansons des Loustics "J'en ai marre". Ils ont également récité un poème de Paul Eluard "Dans Paris", puis ont terminé par des chansons "Vive le vent !" et "Le canon de Noël". La bûche de Noël de Simone, l'enseignante, a été très appréciée !

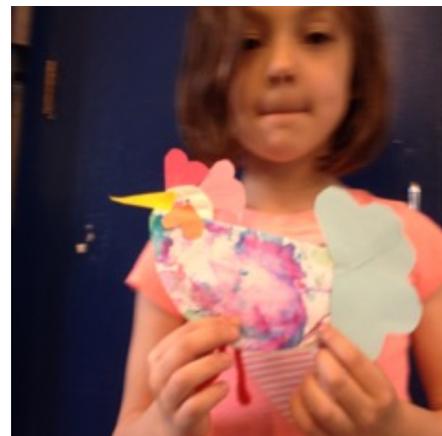
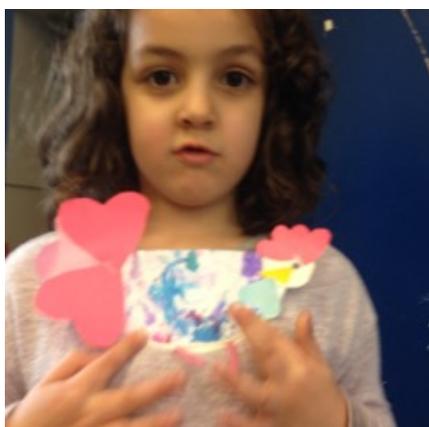


Une Saint-Valentin sous le signe du Coq



Les Petits Francophones de Berkeley-Kensington ont mis l'interculturel à l'honneur avec une Saint-Valentin faisant référence à l'année du Coq.

Les élèves ont pu créer des "coqs à coeur" pour fêter à la fois la Saint-Valentin et le Nouvel An chinois. Et comme le coq est aussi l'emblème de la France, la boucle est bouclée !

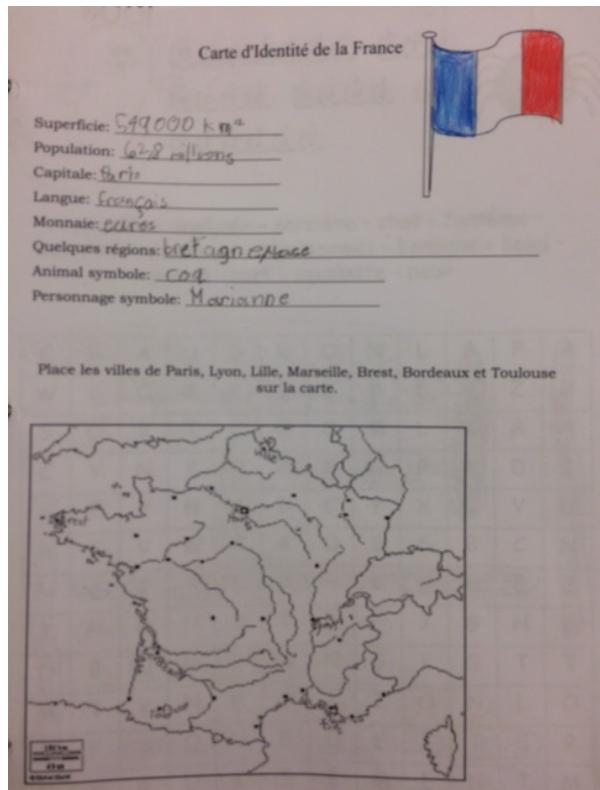


Crêpes et compagnie

Les Moyens Francophones de Marin ont fêté la Chandeleur en se régaland de crêpes. Leur enseignante, Marie, a souhaité partager avec nous leur travail collectif.



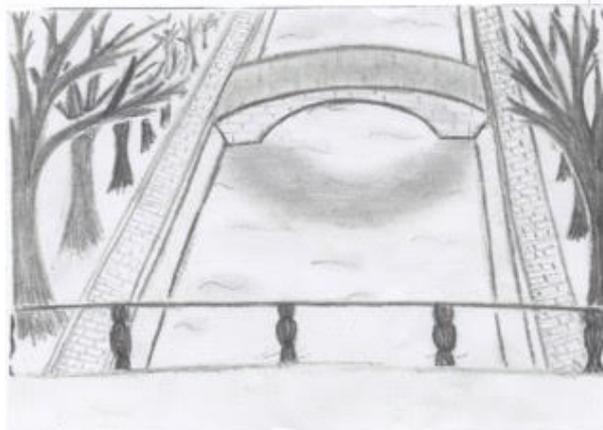
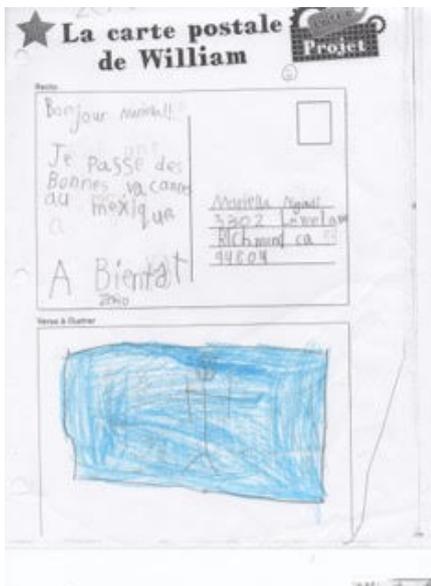
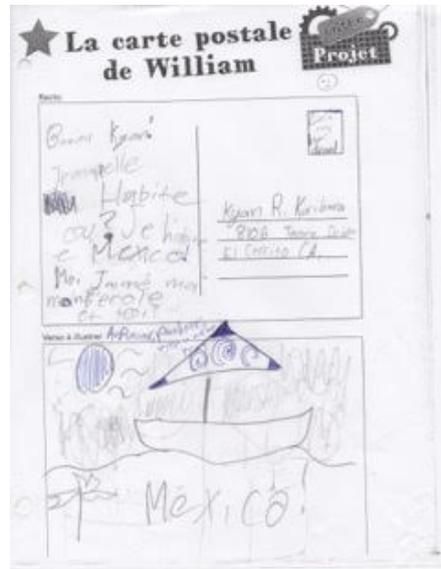
C'est évident, personne n'aime les crêpes à Marin !



Les élèves ont pu travailler sur deux projets de groupe : les fables de La Fontaine et la carte d'identité de la France.

Souvenirs de vacances

Les Grands Anglophones de Berkeley-Kensington se sont entraînés à écrire des cartes postales pour raconter leurs meilleurs vacances. Ils les ont superbement illustrées.



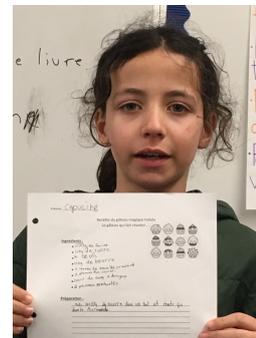
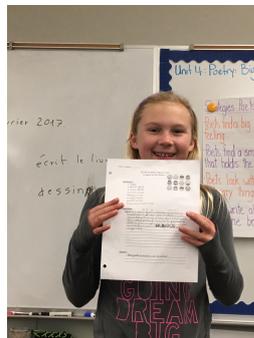
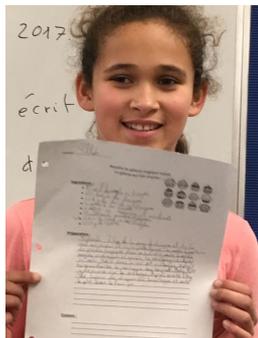
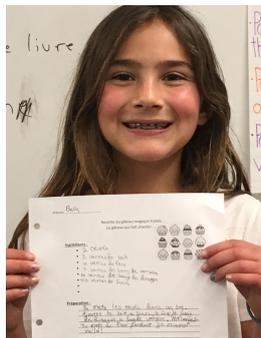
Une classe au top à Belmont !

Les Moyens et Grands Francophones de Belmont, emmenés par leur enseignante, Nadia, est un groupe dynamique et motivé.



Qui sont tes élèves ?

La classe est constituée de sept élèves, quatre filles et trois garçons, de 7 à 10 ans. Leur intérêt avec l'apprentissage du français est diversifié : il s'agit d'enfants dont au moins l'un des parents est francophone ou parle couramment le français, ou d'enfants de parents anglophones ayant vécu dans un pays francophone.



Qu'est-ce que tu aimes le plus chez tes élèves ?

C'est un groupe d'élèves hétérogène et dynamique. Les élèves sont enthousiastes, sympathiques, très réactifs et toujours à l'écoute des autres. Ils s'entraident et cela rend mon travail plus simple, et surtout plus agréable.

Que préfèrent-ils dans le cours de français ?

Sans hésiter, les élèves adorent la récréation. En classe, ils aiment discuter et donner leur avis.



Lors de la fête de Noël

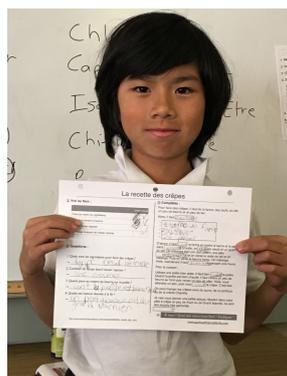
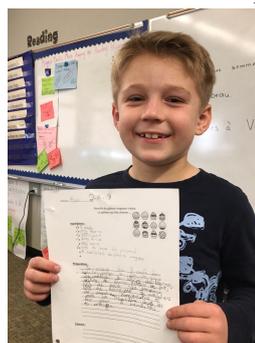
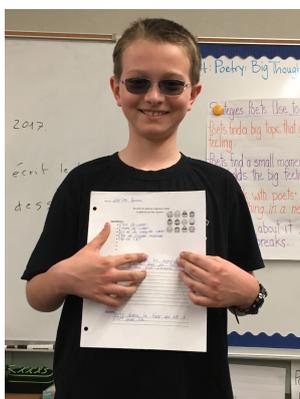


Quelle enseignante es-tu, Nadia ?

J'aime relever les défis et je suis passionnée par mon travail. J'aime l'interaction avec les élèves. Mon objectif est que les élèves viennent avec plaisir en classe, et qu'ils progressent dans leur apprentissage de la langue et de la culture.

Comment se déroule le cours ?

Nous commençons une séance par le rituel : la date, la météo, la destination et le programme du jour. Nous décollons virtuellement de Californie pour atterrir dans une ville francophone où nous ne parlons que français. Ce rituel a un double intérêt : rappeler aux enfants qu'ils ne doivent parler que français dans la classe et aborder un point culturel. Par exemple, nous venons de terminer la séquence sur l'alimentation et la destination des cinq séances a permis de découvrir les spécialités culinaires suivantes : la bouillabaisse de Marseille, le nougat de Montélimar, les cannelés de Bordeaux, le brie de Meaux, et la raviole et la pogne de Romans-sur-Isère. Après le rituel, nous travaillons sur la leçon du jour en compréhension orale, compréhension écrite, production orale et production écrite. Puis après la pause, nous abordons un point de grammaire, de conjugaison ou d'orthographe. Nous finissons la séance par un court bilan pendant lequel j'essaie de leur lire un petit texte ou de leur présenter une petite vidéo pour conclure la séance. Puis nous rangeons le plus rapidement possible la classe pour ne pas être trop en retard.



La Galette des Rois

Débats d'idées à Mountain View



Les Collèges Francophones de Mountain View ont pu organiser un débat en classe avec leur enseignante, Marion. Le sujet : Est-il indispensable d'avoir un diplôme pour réussir ?

